

1ère annonce

LES DÉBORDEMENTS DE LA SANTÉ MENTALE

Congrès Européen organisé par la
Ligue Bruxelloise Francophone
pour la Santé Mentale

à Bruxelles
26,27,28 octobre 2016



COMITE D'ORGANISATION

Charles Burquel
Noémie Castro
Elda Guzman
Denis Hers
Eric Messens
Etienne Oldenhove
Alain Vanoeteren

INFORMATIONS et CONTACT

Personne de contact : Eric Messens, directeur

Lieu du Congrès:
Bruxelles, au W:Hall
(Centre Culturel de Woluwé-St-Pierre)

Secrétariat de la LBFSM :
53 rue du Président, 1050 – Bruxelles
tél : 00.32.(0)2.511.55.43
fax : 00.32.(0)2.511.52.76
mail : lbfsm@skynet.be
site : www.lbfsm.be

avec le soutien de



*«Le monde bouge, les temps changent, ce n'est plus comme c'était avant...
Au-delà du classique constat désabusé posé depuis toujours par ceux qui vieillissent,
les indices foisonnent pour soutenir l'hypothèse d'un réel changement de paradigme:
tout se redéfinit, les genres, les contacts sociaux, l'espace, le temps, les déplacements,
le langage, les objets... Tout bouge autour de nous... Avec quel effet sur les sujets, sur les
normes, sur les limites, sur la souffrance psychique et ses traitements, sur des concepts
aussi, qui ont fondé la réflexion de notre discipline ?*

*Ce colloque nous invitera à nous pencher et à nous arrêter un moment sur quelques
thèmes, moments, inquiétudes, ressources tels que les déclinants dans leur réflexion
et leur action des personnes avisées à propos des débordements actuels de la santé
mentale. Signifiant à entendre dans plusieurs sens, comme le signe de quelque chose
qui nous déborde, et comme celui d'invitation à nous dépasser»*



Positivations de l'objet

L'objet, comme le disaient les grecs de la parole, peut être la meilleure ou la pire des choses. Tout dépend de notre rapport à l'objet. C'est évidemment lui qui fera que l'objet s'avérera mortifère ou au contraire, vivifiant.

Ce qui caractérise une certaine évolution du monde contemporain, c'est que l'objet y est le plus souvent positif. Il ne semble plus fondamentalement fonctionner comme d'abord perdu et donc secondairement, refoulé ou interdit ou voilé.

Nous tenterons de mieux cerner les enjeux de cette nouvelle « donne » psychique et culturelle et les tentatives de réponse qui y sont données.

Virtual et poly-identité

Nous sommes des êtres poly-identitaires, au carrefour de processus identificatoires diachroniques et synchroniques. Les nouvelles technologies de communication offrent un environnement où cette multiplicité peut davantage se déployer, non sans enjeux psychiques pour le sujet lui-même et pour le soignant. Nous questionnerons le potentiel de transitionnalité du monde virtuel au fil de la relation thérapeutique, ainsi que son impact sur les liens sociaux, se rappelant que « c'est en étant virtuels, que nous sommes humains » (Tom Boellstorff)1.

Histoire collective, histoires singulières

L'histoire des peuples, des communautés, des appartenances multiples dont nous sommes issus tissent une trame partiellement inconsciente sur le fond de laquelle nous venons nous inscrire. La grande Histoire avec ses accidents, ses catastrophes majeures, ses guerres et ses barbaries détermine nos destins avec une force insoupçonnée.

L'impact sur la subjectivité de ces moments de l'histoire où les interdits fondamentaux sont transgressés en toute impunité en font des éléments difficile à transmettre, voire impossible à inscrire. Les effets en sont repérables dans la clinique et nous invitent à reconstruire du lien, là où les garanties de la parole ont été détruites.

Le temps

La question du temps s'impose dans bien des discussions comme problème. Le temps est devenu celui de la vitesse, du flux continu et des possibilités gigantesques de l'informatique. A l'échelon de l'homme, le temps est compressé et produit un empilement humainement inassimilable. Les rythmes naturels dont il a besoin sont concurrencés par la cadence ininterrompue des machines et des connexions. Les temps de l'homme et de l'outil ne sont pas les mêmes, l'un ayant besoin de suspensions pour pouvoir penser, l'autre pas. L'ère que l'on vit est celle de l'affrontement de ces contraintes différentes et de leurs conséquences.

Psyché aux frontières

Aucun moyen d'échapper à une actualité relative à la question des frontières ces temps-ci. Entre aide urgente à déployer pour pallier au manque d'accueil de l'Etat, et Etat d'urgence associé au risque d'attentats perpétrés par des acteurs présentés comme de potentiels fils de migrants radicalisés, quand ce ne sont pas de faux réfugiés terroristes, quel espace pour l'exilé d'aujourd'hui ? Du droit au séjour limité dans le temps à la menace de la déchéance de la nationalité, quel parcours possible ? Plus précisément pour nous, quelle réflexion sur l'espace psychique peut-on déployer dans un contexte où se mesurent la légitimité de l'exil, la vulnérabilité des survivants, la dangerosité des demandeurs de protection ? Quelle construction identitaire possible pour les exilés d'aujourd'hui ? Quelle position subjective pour ceux qui n'ont plus de lieu où s'inscrire ?

Qu'est-ce qu'un dispositif ?

M.Foucault puis G.Agamben, entre autres, ont tenté de donner une réponse à cette question. Il s'agit de « tout ce qui a, d'une manière ou d'une autre, la capacité d'orienter,...modeler les gestes, conduites, opinions et discours des êtres vivants. »

C'est dans les dispositifs que se jouent nos existences en transformant nos personnalités et en façonnant nos subjectivités.

Ils peuvent aussi être à l'origine d'une désubjectivation, comme cela devient de plus en plus le cas dans le monde néolibéral.

Quelle stratégie devons-nous adopter dans le corps à corps quotidien qui nous lie à ces dispositifs historiquement présents et qui ne cessent de se créer ?

Nous nous centrerons plus particulièrement sur les dispositifs institutionnels et « dispositions psychiques » en psychiatrie et santé mentale.

Avec la participation comme orateurs de

Guy Dana, psychiatre, psychanalyste, Paris

Pierre Jean-Yves Dartiguenave, anthropologue et sociologue, maître de conférences et chercheur au Laboratoire de Recherche en Sciences Humaines et Sociales (LARES) de l'Université de Rennes 2

Pierre Delion, pédo-psychiatre chef de service au CHRU de Lille, psychanalyste, professeur à l'Université de Lille 2

François De Smet, docteur en philosophie, collaborateur scientifique au CIERL (ULB), directeur de MYRIA, Bruxelles

Olivier Douville, psychanalyste, membre de l'Association Française des Anthropologues, maître de conférences des Universités, Laboratoire CRPMS, Université Paris Diderot

David Le Breton, professeur de sociologie, membre de l'Institut universitaire de France et de l'Institut des études avancées de l'Université de Strasbourg (USIAS)

Jean-Pierre Lebrun, psychiatre, psychanalyste membre de l'Association Freudienne de Belgique, directeur de la collection Humus, Subjectivité et Lien social aux éditions Erès, Namur

Jean-Claude Métraux, psychiatre et psychothérapeute de l'enfant et de l'adolescent FMH, Lausanne

Sylvain Missonnier, psychologue, psychanalyste SPP, Laboratoire de psychologie clinique, psychopathologie et psychanalyse à l'Université Paris Descartes

Valérie Rosoux, philosophe, docteur en Sciences politiques, chercheuse au FNRS et professeure invitée à l'Université Catholique de Louvain

Olivier Servais, anthropologue, Laboratoire d'Anthropologie Prospective et Observatoire des mondes numériques en Sciences Humaines à l'Université Catholique de Louvain

